

Sur les traces d'Hercule



Le trafic des déchets constitue un commerce lucratif qui se développe aux dépens de l'environnement et de la santé publique. Ce n'est pas pour rien que la lutte contre ce phénomène constitue une priorité du plan national de sécurité. Avec le projet Augias, la police fédérale souhaite étendre le champ d'intervention à l'Europe.

Texte Stefan Debroux
Photos Lavinia Wouters

BRUXELLES – En un mot, le projet Augias¹ vise à donner une image précise des flux de déchets à destination, en provenance et au sein de l'Europe pour y réagir promptement. Selon les termes du chef de projet, Frans Geysels : "Avec Augias, nous souhaitons conférer à cette approche une dimension européenne visible. Le phénomène dépasse d'ailleurs les frontières. Concrètement, cela signifie que dans le cadre d'Augias, nous développons certains moyens à l'attention des policiers sur le terrain qui ne sont pas spécialisés dans la problématique des déchets. Par exemple, un manuel devant servir de fil rouge pour effectuer des contrôles ainsi qu'un formulaire européen standard pour enregistrer les transports de déchets."

En deuxième main ou à la casse ?

Si la problématique est si complexe, quel que soit le type de déchets, c'est précisément parce que ce trafic est particulièrement lucratif, ainsi que le démontrent les exemples qui ont marqué l'actualité. A l'origine de la crise belge de la dioxine en 1999, il y avait un trafic de graisses polluées. En 2006, un transport international de déchets faisait la une au moment où une entreprise européenne déchargeait des déchets sur la côte d'Abidjan, causant ainsi l'intoxication de milliers d'Ivoiriens et

provoquant même la mort de certains d'entre eux.

L'Afrique de l'Ouest est-elle le dépotoir de l'Europe? Comme l'explique Frans Geysels "C'est sans nul doute un circuit classique de transit des déchets. Ce ne sont pas toujours nécessairement des résidus toxiques. Chaque année, environ huit millions de containers et 600 000 véhicules transitent par le port d'Anvers. Certains conteneurs à destination de l'Afrique sont pleins à craquer d'appareils électroniques en fin de vie qui contiennent des CFC nocifs. Même scénario pour les 'véhicules' qui sont tout sauf dignes de rouler. Entasser les déchets dans une voiture pour transborder le tout revient moins cher que de faire effectuer la traversée par un container. Les épaves de voitures entières trouvent un nouveau débouché en Afrique. Ce type de trafic est mis sur pied par et pour les Africains de l'Ouest, principalement par des filières nigérianes flexibles qui tirent profit de ce commerce."

L'exportation de piles usagées, de pneus usés, de téléviseurs, de réfrigérateurs et d'autres déchets dangereux est illégale. Du fait de lacunes dans la législation ou des interprétations divergentes qui en sont faites, c'est tout sauf facile de faire régner l'ordre. C'est également l'un des points sur lesquels le projet Augias

porte son attention. Frans Geysels ajoute : "Il faut sans plus tarder s'atteler à une normalisation harmonisée pour les divers déchets au sein de la réglementation européenne en vigueur. Par exemple, il n'existe toujours pas de critère universel pour déterminer ce qu'est précisément une épave de voiture et comment on peut la distinguer d'un véhicule de seconde main. Aussi longtemps que ce sera le cas, on ne fera qu'appliquer un emplâtre sur une jambe de bois."

Des outils pour des actions au niveau européen

Plus de vingt pays européens sont prêts à prendre le train 'Augias' en marche. Selon Frans Geysels, l'intérêt dépasse toute attente. "Nous sommes en train de préparer un séminaire sur base du principe *train-the-trainer*. L'intention est d'amener tous les fonctionnaires de police européens à utiliser les outils développés. Il y a le manuel avec les fiches qui illustrent entre autres les divers flux de déchets, et le document européen (WTC: *Waste Traffic Check*) à utiliser pour enregistrer les transports de déchets. Les formulaires complétés ont leur raison d'être parce que, sur base de ces informations, des actions de contrôle ciblées peuvent, entre autres, être organisées."

HERCULE ET LES ÉCURIES D'AUGIAS: LE MYTHE GREC



Le projet Augias a pour source d'inspiration le héros Hercule de l'auteur grec Homère. En attribuant au projet un nom aussi mythique, la police fédérale place la barre haut. Mais revenons-en à la mythologie...

Hercule avait été chargé de servir Eurysthée et d'exécuter tous les travaux qui lui étaient confiés. En échange, il accéderait à l'immortalité. Le cinquième travail d'Hercule consistait à nettoyer, en un seul jour, les étables du roi Augias, qui étaient dans un état de saleté répugnante. Le fumier n'avait plus été enlevé depuis des années et le terrain ainsi que la vallée l'entourant étaient pleins d'excréments. La tâche paraissait insurmontable mais Hercule s'acquitta de la corvée en un seul jour. Il pratiqua deux brèches dans le mur autour du terrain et détourna ensuite le cours de deux fleuves du voisinage. L'eau s'écoula sur le terrain, le décrassant, et nettoya ainsi les écuries et les prairies.

Heureusement pour Hercule, il n'existait pas encore, au temps de l'Antiquité grecque, de législation permettant de contrer la pollution des cours d'eau et des mers. Il put ainsi poursuivre son chemin sans se soucier de la qualité de l'eau et de l'endroit où les déchets finiraient par aboutir. Vous pourriez être tentés de penser que ceci est impossible à notre époque en Europe mais en réalité, il se passe exactement la même chose à l'échelle mondiale. Nous nous efforçons de maintenir notre environnement en grande partie propre mais en fermant la porte aux déchets, ceux-ci aboutissent souvent ailleurs (en Afrique, en Asie...) où ils causent de graves dommages à la santé publique et à l'environnement.



Augias est un projet qui associe le geste au mot. Des contrôles nationaux et transfrontaliers des transports de déchets sont prévus. Il s'agira d'opérations à petite et à grande échelle. "L'approche est multidisciplinaire", précise Frans Geysels. "Les transports de déchets empruntent les diverses voies de communication. Par exemple, les conteneurs sont acheminés par la voie ferrée ou par

camions vers le port d'Anvers pour y être transbordés. La police de la navigation (et Aquapol), la police des chemins de fer (et Railpol), la police de la route (et Tispol), les directeurs coordinateurs de la police fédérale et la police locale sont les parties concernées. Participeront également les divers services fédéraux et régionaux d'inspection de l'environnement et les services de douane. Nous

sommes en présence d'un modèle de fonctionnement intégré." ★

¹ Avec Augias, la Belgique reprend une initiative française datant de 2008. La France est avec la Hongrie, les Pays-Bas et Impel/TFS (Réseau de l'Union européenne pour la mise en œuvre et le contrôle de l'application du droit de l'environnement) un partenaire de première ligne dans cet ambitieux projet.

